

Roger BELLONE



## LE LEICA M5

Le Leica M5 est le vingt-huitième modèle (non compris les trois Leicaflex) réalisé par la firme E. Leitz depuis la commercialisation du premier Leica en 1925. C'est en même temps le premier modèle non reflex équipé d'une cellule couplée. C'est aussi le seul 24 x 36 à télémètre et à objectifs interchangeables, de grande classe, restant sur le marché mondial. Tous les autres constructeurs en effet, ont considéré, que la formule était condamnée par la visée reflex. En fait, un certain nombre de professionnels et d'amateurs avaient besoin d'un appareil robuste, fiable, léger, silencieux, notamment pour le reportage et pour travailler en toute sécurité lors de voyages prolongés dans des pays difficiles. Cette demande était suffisamment importante pour permettre à Leitz, non seulement de poursuivre son programme Leica M après l'avènement du Leicaflex en 1965, mais encore pour continuer les études nécessaires à son perfectionnement. C'est ainsi que sont nés le Leica M4, en 1967, puis le M5 en 1971.

### LE BOITIER

La conception de base du Leica M5 est la même que celle du M4 : le boîtier est entièrement métallique avec, au dos, un petit volet pour accéder éventuellement à la pellicule. La rigidité de ce boîtier ayant fait ses preuves, il n'était pas besoin de le modifier. Il a simplement reçu quelques améliorations : l'axe récepteur de la pellicule est amovible ; la

fixation de la courroie se trouve sur une largeur, ce qui permet, d'une part, de libérer totalement la main droite pour permettre plus facilement d'armer et de déclencher, d'autre part, d'assurer une meilleure tenue le long du corps lorsque l'appareil n'est pas utilisé ; la présentation est, soit comme par le passé en chromé blanc, soit en chromé noir, ce chromage de composition particulière résistant bien à la corrosion et aux rayures.

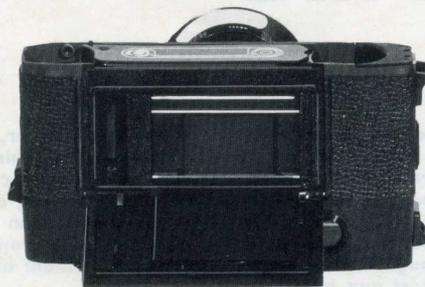




Objectifs à baïonnette système Leica M



La base du boîtier retirée laisse apercevoir les deux alvéoles pour le logement du film.



Base du boîtier enlevée, volet ouvert, le dos ne s'ouvre pas davantage.

Pour accroître la robustesse du boîtier, celui-ci ne comporte aucune charnière latérale. Le dos ne s'ouvre donc pas pour permettre le chargement, le film devant être glissé par le bas. C'est incontestablement moins pratique qu'avec un dos ouvrant. Le chargement est toutefois plus commode qu'avec les précédents Leica M en raison de la possibilité de retirer l'axe récepteur de la pellicule.

### LE VISEUR TÉLÉMÉTRIQUE

Le Leica M5 comporte, comme le M4, un viseur avec cadres lumineux délimitant les champs des objectifs de 35, 50, 90 et 135 mm. Le cadre correspondant à une focale apparaît

automatiquement lorsqu'on monte l'objectif sur le boîtier. En outre, un levier permet, lorsqu'on le désire, de sélectionner ces cadres (le même levier sert à enclencher le contrôle de l'état des piles). La parallaxe est corrigée automatiquement.

Au viseur est associé un télémètre dont la base est de 68,5 mm, ce qui procure une bonne précision des mises au point.

Lors de nos essais, nous avons apprécié la qualité de ce viseur et du télémètre. La précision est excellente, la luminosité remarquable. En particulier, la nuit, dans une rue moyennement éclairée, la visée reste suffisamment claire.

La seule critique que nous ayons à formuler concerne la perception du cadre télémétrique dans le champ de visée : avec certains sujets, elle est difficile, ce qui conduit à des hésitations lors de la recherche de l'image dédoublée.

### LES OBJECTIFS

Les optiques sont à baïonnette système Leica M. Ce sont les mêmes que celles du M4 avec, toutefois, deux différences : d'une part, le Super Angulon de 21 mm n'est pas utilisable avec la cellule celle-ci entrant en contact avec la lentille postérieure ; d'autre part, les verres sont traités selon un nouveau procédé qui assure une transmission chromatique identique pour tous (donc, même rendu des couleurs sur une même émulsion). Comme sur le M4, le couplage avec le télémètre est assuré jusqu'à la focale de 135 mm. La chambre Visoflex III est utilisable dans les mêmes conditions, soit avec sa monture hélicoïdale pour les focales de 65, 90 et 135 mm, soit pour l'emploi du soufflet de reproduction. Mais, en plus, dans ces cas, la cellule derrière l'objectif, permet la mesure de l'exposition (en relevant le miroir de la Visoflex) et ce, même en photomacrographie ou avec les objectifs Télyt de 400, 560 et 800 mm.

Nous avons procédé aux essais de trois objectifs montés sur un boîtier M5 (n° 1 297 412) : Summicron 2/50 mm n° 2 434 204, Télé-Elmarit (Leitz Canada) 2,8/90 mm n° 2 216 168 et Télé-Elmar 4/135 mm n° 2 207 373. Les tests concernant le pouvoir séparateur, dont les résultats figurent sur les graphiques, ont été conduits selon la norme française 20 003 du 25 novembre 1966, avec film Microfile Kodak. Les essais concernant le rendu des couleurs ont été réalisés sur Kodachrome II.

Les résultats de ces essais sont particulièrement bons :

- contraste : très élevé avec les trois objectifs ;
- distorsion : nulle dans tous les cas ;
- vignettage : nul dans tous les cas ;
- rendu des couleurs : homogène pour les trois focales, en tonalités à peine chaudes.

### L'OBTURATEUR

Il est de type classique, à rideaux. Les vitesses s'échelonnent de la demi seconde au 1/1 000, les vitesses intermédiaires étant possibles.

Le fonctionnement de cet obturateur s'est révélé très satisfaisant. Il est remarquablement silencieux. Le déclenchement est doux. Le défilement des rideaux est régulier (tests au 1/30 et 1/1 000 s) : aucune zone sensible de variation de l'exposition n'a, en effet, été observée sur les diapositives obtenues en photographiant une surface unie.

### LA CELLULE

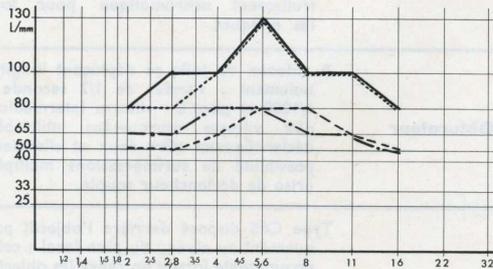
Le posemètre incorporé est composé d'une double photo-résistance CdS, située derrière l'objectif, pratiquement au niveau du plan focal. Ce posemètre s'escamote au moment du déclenchement ou lorsqu'on retire l'objectif. Les échelles d'utilisation s'échelonnent de 6 à 3 200 ASA pour les sensibilités et de 30 secondes au 1/1 000 pour les vitesses. L'extrême sensibilité de cette cellule permet des mesures de 0,3 à 200 000 apostilbs. On peut donc mesurer avec précision,

## LES TROIS OBJECTIFS TESTES

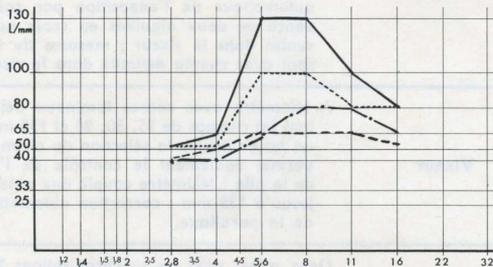
### Pouvoir séparateur

—	zone centrale, radial.
⋯	zone centrale, tangential.
- - -	angles, radial.
- · - · -	angles, tangential.

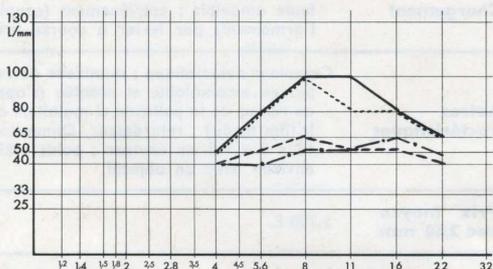
### SUMMICRON 2/50 mm N° 2.434.204



### TELE-ELMARIT 2,8/90 mm N° 2.216.168



### TELE-ELMAR 4/135 mm N° 2.207.373



aussi bien la luminosité d'un glacier en plein soleil, que celle d'une scène nocturne éclairée par un simple flambeau. Cette précision est d'autant meilleure que la double photo-résistance permet de conserver la même amplitude de la déviation de l'aiguille pour une même variation de lumière en haute lumière ou en faible éclairage.

Un manchon situé autour de la cellule élimine l'influence des rayons obliques et, par conséquent, conserve l'exactitude des mesures lorsqu'on change de focale.

Le réglage de l'exposition est semi-automatique : il est obtenu en agissant sur la bague du diaphragme ou sur les vitesses jusqu'à coïncidence de deux aiguilles en croix appa-



La cellule CdS située juste derrière l'objectif.  
En haut : pivot mobile de mise au point du télémètre.

rentes dans le viseur. Les mesures sont sélectives, le champ du posemètre étant délimité dans le viseur comme suit :

- objectif de 50 mm : champ indiqué par 4 traits lumineux incurvés (angle de mesure : 10,4°) ;
- objectif de 35 mm : champ de mesure identique au cadre du champ de 135 mm qui apparaît dans le cadre du 35 mm (angle : 16,9°) ;
- objectifs de 90 et 135 mm : champ de mesure identique à la fenêtre du télémètre (angles respectifs de 5,6 et 3,6°) ;
- objectif de 28 mm : champ de mesure défini par le cadre de 90 mm (angle : 22,6°).

Les mesures ne se font que lorsque l'obturateur est armé car, pour économiser la pile, le circuit est coupé dès le déclenchement.

Les essais que nous avons réalisés nous ont confirmé la précision du système d'exposition. Sa sensibilité est effectivement très grande. Elle est d'ailleurs prédominante au centre du champ de mesure : avec le 50 mm, nous avons relevé une sensibilité environ 30 fois plus élevée que dans les angles.

L'aiguille réagit lentement en faible lumière. Nous n'avons toutefois décelé aucun phénomène sensible de mémoire.

### FONCTIONNEMENT A + 40 ET - 15°C

Les résultats que nous avons obtenus sont normaux, aucune variation importante des expositions n'ayant été observée. La cellule, en particulier, est restée fidèle.

Le Leica M5, en définitive, ne trahit pas sa réputation. C'est un excellent matériel. Les images qu'il procure, en particulier, sont d'une finesse irréprochable. On peut seulement se demander si le luxe de perfectionnements qu'il a

## FICHE TECHNIQUE DU LEICA M 5



Leica M5 avec dispositif de mise au point rapproché sur lequel est fixée la tête du Summicron 1 : 2/50 mm.

reçu ne le rend pas d'emploi moins rapide que ses prédécesseurs. Cette impression, toutefois, résulte peut-être du fait que, lors des essais, chaque opération est analysée. Il est probable que lorsqu'on a l'habitude de l'appareil et qu'on travaille normalement, il soit possible au contraire, d'agir vite, puisqu'il n'y a plus de cellule à sortir de sa poche pour effectuer une mesure, ni à reporter les lectures sur l'appareil.

Leica M5 avec Visoflex III, bague et Elmar 1 : 3,5/65 mm. A droite : tête d'Elmarit 1 : 2,8/90 mm pouvant également se monter sur la Visoflex III.



<b>Type d'appareil</b>	24 x 36 à viseur télémétrique et réglage semi-automatique de l'exposition.
<b>Boîtier</b>	Entièrement métallique ; volet au dos permettant d'accéder à la pellicule ; système d'accroche d'une courroie sur la largeur de ce boîtier.
<b>Objectifs</b>	Interchangeables à baïonnette système Leitz M ; focales de 21 à 800 mm ; le Super Angulon, de 21 mm, n'est pas utilisable avec la cellule. Couplage avec le télémètre jusqu'à 135 mm. Emploi de la chambre Visoflex avec les Télyt de 400 à 800 mm ; traitement achromatique pour toutes les optiques.
<b>Obturateur</b>	A rideaux de toile se déplaçant longitudinalement ; vitesses de 1/2 seconde au 1/1000 et pose B ; vitesses intermédiaires aux vitesses normalisées utilisables ; déclenchement ultra-doux et silencieux ; possibilité de surimpressions multiples ; prise de déclencheur souple.
<b>Posémètre</b>	Type CdS disposé derrière l'objectif pratiquement au niveau du plan focal ; cellule escamotable lorsqu'on retire les objectifs ; sensibilités de 6 à 3 200 ASA ; échelle de lecture de 30 secondes au 1/1000 ; mesures possibles en toutes circonstances, même de nuit ; alimentation par pile PX 625 ; circuit électrique fermé à l'armement de l'obturateur ; réglage semi-automatique de l'exposition par coïncidence de deux aiguilles en croix apparentes dans le viseur ; mesures du type spot avec champ délimité dans le viseur.
<b>Viseur</b>	A télémètre avec cadres lumineux délimitant les champs de 35, 50, 90 et 135 mm ; un levier assure la sélection du champ et permet également le contrôle de l'état de la pile ; télémètre couplé aux objectifs jusqu'à 135 mm ; correction automatique de la parallaxe.
<b>Flash</b>	Deux prises pour les synchronisations X et M et contact dans la griffe porte-accessoires ; synchronisation aux lampes électroniques sur le 1/50 de seconde et aux flashes magnésiques jusqu'à 1/500 s.
<b>Chargement</b>	Bobines 35 mm standard ; axe récepteur à fente amovible ; entraînement (couplé à l'armement) par levier à course brève.
<b>Autres caractéristiques</b>	Compteur automatique ; manivelle de rebinage escamotable et crantée (s'oppose au retour de la pellicule et maintient ainsi le film tendu) ; retardateur. Dimensions : 15 x 9 x 7,5 cm environ ; poids : 850 g environ avec un objectif.
<b>Prix moyen avec 2/50 mm</b>	3 700 F.
<b>Accessoires</b>	Les mêmes que le M 4 ; notamment : chambre Visoflex III, bagues allonges...
<b>Importateur</b>	Leitz-France, 17-19 rue Danton, 94 - Le Kremlin-Bicêtre.